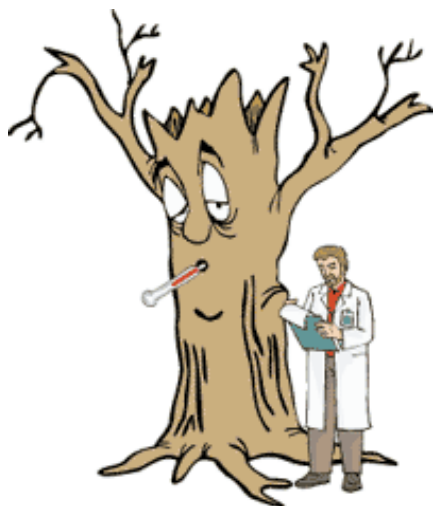


BILAN ANNUEL des Correspondants Observateurs du Département Santé des Forêts - Pôle Sud Est

Année 2017

Département de la LOZERE



Résumé :

L'année 2017 se caractérise une fois de plus par un déficit hydrique important, notamment à partir du second semestre.

Malgré cela, peu d'impact visible sur les arbres : il n'a pas encore été constaté d'attaques parasitaires notoires sur des peuplements affaiblis par le manque d'eau.

Le fait marquant de l'année est l'explosion des populations de chenilles processionnaires du pin sur les peuplements des Causses ainsi que des vallées et des gorges calcaires. En fin d'année, des surfaces importantes en pin noir d'Autriche et pin sylvestre sont totalement roussies et défoliées.

Paysage des pentes du Causse Sauveterre « rougi » par la chenille processionnaire du pin.

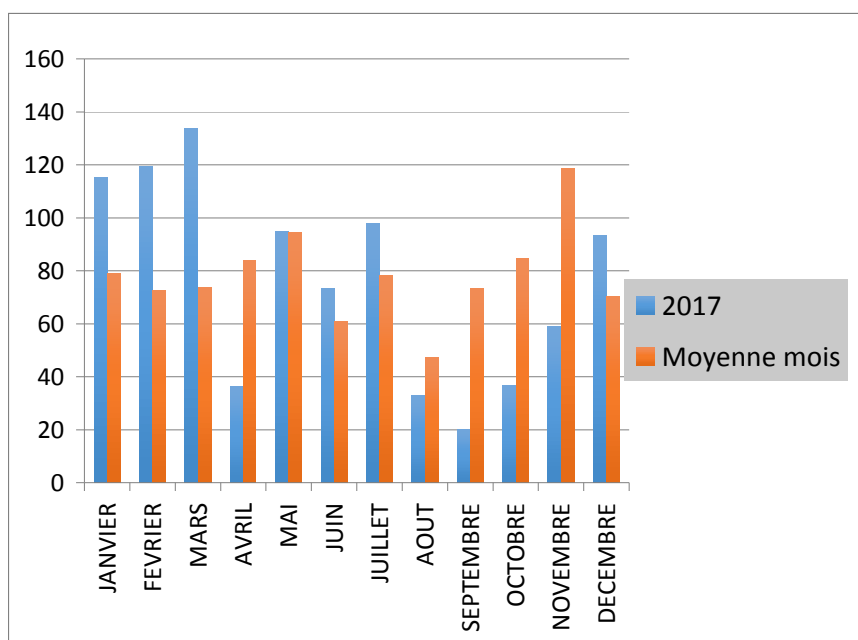


1 - Le Bilan Météorologique :

1.1. – Le bilan par saison :

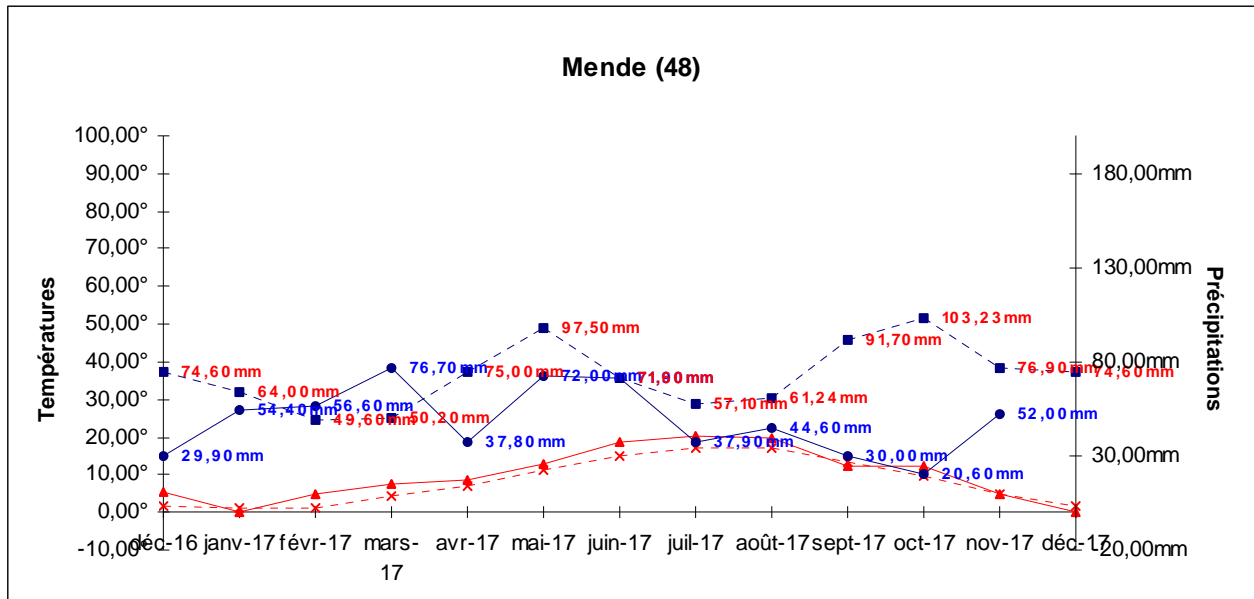
- **Hiver** : Globalement bien arrosé avec des précipitations régulières sur les 3 mois.
Une petite vague de froid intense sans dégel diurne, du 15 au 21 janvier, s'étend sur tout le département.
Une chute de neige, apportant 40 à 80 cm de neige grasse, le 26 janvier, mais qui disparaît rapidement en quelques jours : pas de dégâts notables aux peuplements.
Le principal phénomène marquant est la tempête Zeus, le 6 mars, qui occasionne des dégâts de faible intensité mais répartis sur l'ensemble du département : chablis difficilement récoltables au vu des faibles volumes au sol.
- **Printemps** : Seul le mois d'avril est bien moins arrosé (environ 50 % des normales) mais les précipitations printanières sont globalement correctes.
Les températures sont normales hormis des gelées au mois de mai qui ont pu impacter les fruitiers des vallées.
L'été s'installe de bonne heure, avec de fortes températures proches de la canicule, à partir du 10 juin et ce, pendant tout le mois.
- **Été** : Le mois de juillet est peu arrosé mais sans canicule. Août devient plus chaud et la sécheresse commence à s'installer (13 mm au Mt Aigoual et 45 à Mende). La sécheresse perdure avec un mois de septembre exceptionnellement sec (environ 20 mm) sur l'ensemble du département.
- **Automne** : la sécheresse s'accroît avec des mois d'octobre et novembre très déficitaires (+ de 50% de déficit) et sans véritables épisodes cévenols.
Le mois de décembre marque l'entrée en hiver avec des températures plus froides mais le début du mois reste très peu arrosé. Le Nord Est du département connaît un déficit très important avec des restrictions maximales d'usage de l'eau !

Exemple de répartition des précipitations à Ispagnac en 2017 (altitude : 525 m) et comparaison avec moyenne sur 12 ans.

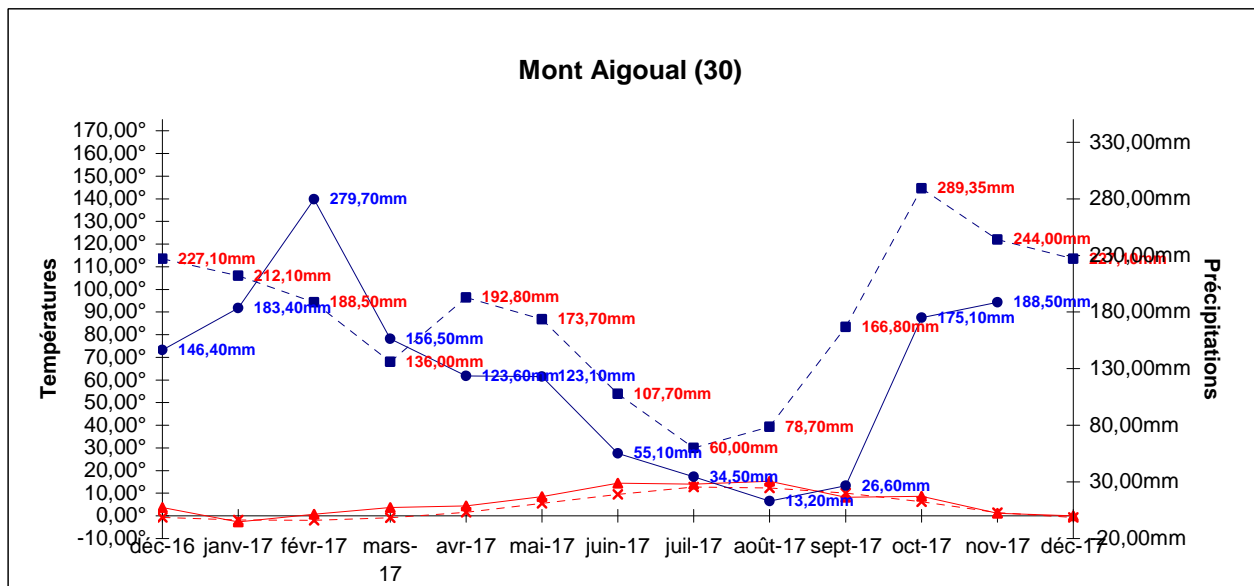


Pluie totale 2017 Ispagnac : 913 mm – Moyenne sur 12 ans : 937 mm
Pluviométrie totale quasiment dans la moyenne mais très mal répartie sur l'année

Autres données :



Précipitations déficitaires en avril, mai et de juillet à novembre
 Température toujours égales ou supérieures aux moyennes



Des précipitations inférieures à la moyenne tous les mois de l'année, sauf en février et mars.
 Des températures toujours égales ou supérieures aux moyennes

1.2. – Conclusion :

2017 est une fois de plus une année chaude avec des pluies inégalement réparties et globalement déficitaires.

La végétation souffre de ce déficit hydrique, notamment sur les 6 derniers mois de l'année. Des mortalités de vieux pins sont signalées sur le secteur des Causses.

2 – L'Etat Sylvosanitaire des principales essences forestières :

2.1. – Les feuillus :

Les hêtres et les frênes n'ont pas souffert des gelées tardives car ils n'avaient pas encore débourrés.

Le principal évènement marquant est donc la réaction à la sécheresse : sur les stations les plus maigres, les feuillus (bouleaux, châtaigniers...) ont perdu, en septembre, leur feuillage et ailleurs les couleurs automnales sont apparues très précocement en octobre alors qu'il faisait très doux. Ces couleurs étaient ternes, rappelant davantage des feuilles desséchées que des couleurs automnales.

A noter, un état de santé des peuplements de châtaigniers cévenols qui continue de se dégrader, notamment sur les stations maigres et d'expositions chaudes où les mortalités sont nombreuses.



Dépérissement de cèpées entières de châtaignier en Basses Cévennes dans l'étage du pin maritime

2.2. – Les résineux :

Les résineux ont globalement bien encaissé le stress hydrique même si des dépérissements ont récemment été signalés sur le Causse de Sauveterre sur des pins sylvestres âgés. Les contrecoups de cet aléa se feront, sans nul doute, ressentir en 2018.

Les problèmes rencontrés sont donc ceux habituellement constatés :

- Dendroctone sur épicéa de sitka aux Hermaux et en FD des Laubies,
- Typographe sur épicéa au Buisson,
- Dégâts d'hylobe sur jeunes grandis à Charpal,
- Mortalités liées au chancre du mélèze en FD des Laubies et de la Croix de Bor...
- Présence non négligeable de chancre à cronartium sur peuplements âgés de pins sylvestres

3 - Les Suivis Spécifiques :

3.1. – Les plantations :

15 plantations de moins de 1 an ont fait l'objet d'une notation de printemps et d'automne dans les forêts publiques et privées.

Régions concernées :

- Margeride : 2 plantations,
- Goulet : 2 plantations,
- Causse : 5 plantations,
- Cévennes : 4 plantations,
- Bordure Aubrac : 2 plantations.

Essences notées : 1 mélèze d'Europe, 2 pin noir d'Autriche, 1 pin de Salzmann, 1 pin laricio de Corse, 2 pin sylvestre, 3 douglas et 5 cèdre.

Principaux problèmes constatés :

- Attaques d'hylobe anecdotiques.
- Un **gros problème d'abrutissement** par le chevreuil sur certains secteurs des forêts domaniales de Mende et des Gorges du Tarn (50% des plants de pins noirs d'Autriche abrutis.)
- **Les plantations de douglas en forêt privée** de Margeride et de la bordure Aubrac ont subi des **pertes importantes** (jusqu'à près de 40 % !) : si la climatologie reste une des causes potentielles, la qualité des plants et de la plantation peut également être mise en cause.
- Aucun problème majeur rencontré sur les autres essences.

La totalité des plantations de mélèzes, douglas et cèdres inventoriées en forêts publiques avaient été traitées au répulsif « Trico » : l'efficacité du produit semble être confirmée après 2 ans d'utilisation (uniquement pour dégâts de chevreuil)

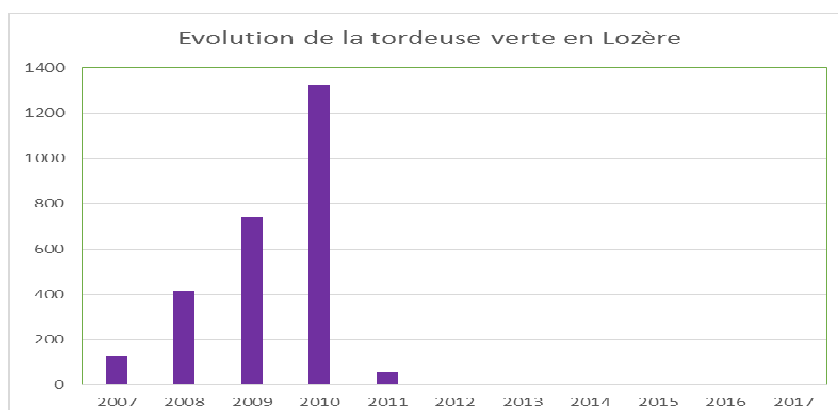
3.2. – Les défoliateurs précoces :

La tordeuse verte du chêne :

Comme chaque année, les secteurs à forte proportion de chênes ont été visités (Vallée du Lot, du Tarn, de la Jonte, Bordure Aubrac, secteur Marvejols...).

Aucun dégât dû à la tordeuse verte n'a été observé en 2017.

Comme en témoigne le graphique ci-dessous cela fait maintenant **7 ans** que le département n'est plus concerné par ce défoliateur.



3.3. – La Processionnaire du Pin :








3.3.1. Les placettes :

Le réseau PP reste constitué de 17 placettes, dont 10 sont notées annuellement ; les autres se situent à des altitudes élevées, où aucune présence de chenille n'est, à ce jour, constatée.

Evolutions passées et observations 2017 :

- En 2009 : une très forte régression avait été constatée sur l'ensemble du département.
- De 2010 à 2014 : le niveau de population est très faible sur l'ensemble du département même si les Cévennes restent parfois un peu plus infestées.
- A partir de 2015 : début de l'augmentation du nombre de nids sur les placettes, mais faible défoliation. En 2016, l'augmentation des populations se confirme sur l'ensemble du département.
- En 2017 : l'augmentation se confirme et s'accélère, notamment sur les secteurs calcaires.

Le tableau ci-dessous donne quelques valeurs chiffrées de cette évolution issues des placettes de mesures qui sont réparties sur toute la moitié sud du département :

Année	Nbre arbre attaqués	% d'arbres attaqués / nbre arbres notés	Nbre de nids comptés	Nbre de nids par arbres attaqués	Tendance d'évolution des populations
2011	151	8%	122	0.81	
2012	84	4%	29	0.35	
2013	45	2%	27	0.60	
2014	37	2%	39	1.05	
2015	123	6%	227	1.85	
2016	178	9%	316	1.78	
2017	403	22%	868	2.15	

Remarque : un arbre est considéré attaqué dès qu'il comporte au moins 1 pré-nid, d'où un nombre d'arbres attaqués parfois supérieur au nombre de nids.

3.3.2. Les quadrats :

Les vallées et les versants chauds sont très impactés. Les zones de pullulation progressent sur tous les plateaux calcaires avec de nombreux cocons visibles.

Les Cévennes sont à l'écart de cette évolution.

3.4. – La maladie des bandes rouges :

Suite à la forte attaque de *Dothistroma sp.*, en 2015 sur une grande partie de la France, et notamment en Cévennes, il a été décidé d'installer quelques placettes permanentes dans les peuplements de pin laricio les plus atteints, afin d'évaluer quel impact cela avait sur la croissance des peuplements.

Ainsi une placette a été installée à proximité du Collet de Dèze, en forêt privée, comportant 20 arbres échantillon. Les critères suivants ont permis d'évaluer l'état initial de chaque arbre : circonférence à 1m30, hauteur, perte foliaire liée au *Dothistroma*...

Depuis, ces critères sont suivis annuellement et devraient permettre, à terme, d'évaluer l'impact de ces attaques, leur fréquences...

Les mesures réalisées, en 2016, ont permis de constater que le taux d'attaque par *Dothistroma* avait fortement chuté.

L'année 2017 confirme cette tendance.

Malgré cela, les arbres conservent encore des houppiers très clairs (absence de vieilles aiguilles).

3.5. – Le fomes sur épicéa :

Afin d'appuyer les recommandations de traitement préventif des souches préconisées par le DSF, il est souhaitable de caractériser, au niveau national, la fréquence des altérations dues au fomes dans les peuplements d'épicéa d'origine artificielle, essentiellement en dehors de leur aire naturelle. Ce sont en effet les peuplements, a priori, les plus exposés. Quelques peuplements d'altitude peuvent être réalisés, à titre de témoin, à condition qu'ils soient purs en épicéa commun, le protocole n'étant pas conçu pour s'appliquer à des peuplements mélangés.

Environ 15 placettes sont à réaliser en Lozère sur une période de 2 ans :

- 5 ont été réalisées en 2017 en forêts publiques,
- 2 en forêt privée.

Sur chacune des placettes sont décrits et analysés, les paramètres suivants : substrat géologique, altitude, exposition, topographie, antécédent cultural, traitement préventif antérieur, âge....

100 souches sont contrôlées de façon aléatoire (10 grappes de 10 souches réparties sur la parcelle) : la présence de fomes sur chacune des souches est caractérisée en fonction de l'importance de l'altération occasionnée par le champignon.

Les 1ers résultats de l'enquête sont synthétisés dans le tableau ci-dessous :

Localisation / commune	Type de coupe	% d'arbres atteints par le fomes
Chastel Nouvel	2 ^{ème} éclaircie	21%
Aumont Aubrac	2 ^{ème} éclaircie	10%
Goulet	Ensemencement	35%
Charpal	3 ^{ème} éclaircie	4%
Le Born	2 ^{ème} éclaircie	9%
Les Hermaux	1 ^{ère} éclaircie	0 %
St Alban	2 ^{ème} éclaircie	28%

Une synthèse nationale sera établie, en fin de campagne de mesure ; aucune conclusion ne peut être tirée sans un échantillonnage important.

4 - Les Organismes Invasifs :

4.1. – La surveillance nématode du pin :

4.1.1. Les prélèvements :

8 sites, répartis dans la moitié sud du département, ont été visités avec la FREDON, dont 4 sur stock de bois en scierie, 2 sur coupes et 2 sur peuplements dépérissant.

Des prélèvements d'échantillon, pour analyse, ont à chaque fois été effectués. **Tous les résultats sont négatifs.**

4.1.2. Les piégeages *Monochamus* :

Une campagne de piégeage du *Monochamus* a été menée du 30 juin au 10 Août.

Le *Monochamus* étant un des principaux vecteurs du nématode du pin, la stratégie développée est de le piéger et de vérifier s'il est porteur ou non du nématode. Il est préconisé de poser ces pièges à proximité des sites à risques (scierie, entreprises utilisant beaucoup de palettes...).

Le piège a donc été posé sur 4 sites différents:

Molezon (peuplement sortant de 1^{ère} éclaircie), Esclanèdes et Balsièges (peuplement avec quelques chablis) et Mende (proximité scierie).

Au total **60 *Monochamus g.* ont été capturés** et envoyés au laboratoire pour analyse.

Résultats négatifs avec absence de nématode.

4.2. – La chalarose :

La Lozère se situe sur le front de progression du *Chalara* et sa présence a été confirmée, en 2016, sur les communes de **Chaulhac et Albaret le comtal** dans le nord-est du département.

Depuis, aucun nouveau signalement n'a été indiqué.

4.3. – La pyrale du buis :

Cet invasif est signalé dans les départements voisins, notamment ceux du Gard et de l'Aveyron.

Aucune présence n'a été décelée, jusqu'à ce jour, en Lozère.

5 – Le réseau européen de suivi des dommages forestiers

Depuis 2011, 15 placettes permanentes permettent de noter, annuellement, les pertes ou déficits foliaires et d'observer les éventuels problèmes sanitaires présents. Les placettes sont notées à la fin juillet.

Tendances pour l'année 2017 :

- **Hêtre** : (3 placettes) : La situation du hêtre, qui s'était dégradée en 2016, **retrouve cette année le niveau de défoliation habituellement constaté**. Le taux de microphyllie est peu élevé. Les dégâts d'*Orcheste* sont relativement faibles, tout comme en 2016. Pas de dégât de gel tardif sur les placettes.
- **Pin sylvestre** : (7 placettes) : **les déficits foliaires se stabilisent** autour de 35 % sur la Margeride. La situation s'améliore sur les Causses avec un moindre niveau de microphyllie. Globalement, on ne constate quasiment aucun autre type de problème sanitaire. Peu de coloration anormale.
En conclusion : **légère amélioration pour cette essence.**
- **Mélèze** : (1 placette) : les arbres ne s'améliorent pas et le manque d'éclaircie devient de plus en plus prégnant pour cette essence de lumière. **Le chancre (*Lachnellula W.*) continue sa progression sur le tronc et les rameaux de presque tous les sujets.**
- **Epicéa de Sitka** : (1 placette) : Le déficit foliaire se stabilise autour de 45 %. Légère progression constatée du *Dendroctone* par rapport à 2015.
- **Pin maritime** : (1 placette en mélange avec douglas et châtaignier) : déficit de 35 à 70 % (légère dégradation par rapport à 2016). L'effectif en pin maritime est trop faible pour que cette placette soit représentative des Massifs Cévenols.
- **Châtaigniers** : la situation se stabilise sur la placette, les arbres restent avec un déficit foliaire assez marqué (30 à 65%).

- **Pin noir d'Autriche** : (2 placettes dont 1 réinstallée) : Stationnaire par rapport à 2016 sur le peuplement adulte. Le niveau de défoliation reste important, peut-être du fait de l'âge avancé du peuplement (estimé à 115 ans environ).
La placette de Badaroux a été exploitée en totalité et a été réinstallée en 2017 sur un jeune peuplement.

Synthèse :

Essence	Hêtre	Pin sylvestre	Mélèze d'Europe	Epicéa de Sitka	Pin noir d'Autriche	Châtaignier	Pin maritime
Tendance 2017	↗	↗	→	→	→	→	↘

↗ : Amélioration

→ : Stagnation

↘ : Dégradation

6 – Evènement de l'année : la processionnaire du pin...

A partir de la 2ème quinzaine d'août, les rougissements de houppiers s'intensifient et se généralisent sur certains secteurs des Causses et Gorges.

Les 1ères processions de chenilles sont constatées, dès le mois de septembre, constituant ainsi une anomalie dans le cycle de cet insecte.

Le phénomène s'intensifie avec **des surfaces très importantes de peuplements totalement défoliés**.

Des **processions de famine** sont alors constatées et l'on retrouve les chenilles sur des supports atypiques : genévriers, buis, poteaux téléphoniques, piquets de clôture, cours de ferme, maison....

Ce phénomène est favorisé par une météorologie très clémente, anormalement chaude et sèche.

La situation devient problématique et cause des gênes très importantes pour les activités humaines : pastoralisme, chasse, randonnée...

Face à cette situation de crise, une réunion d'information est organisée par le DSF à Ste Enimie le 7 novembre : un **public très nombreux** y assiste (+ de 200 personnes) et la presse s'empare du sujet.

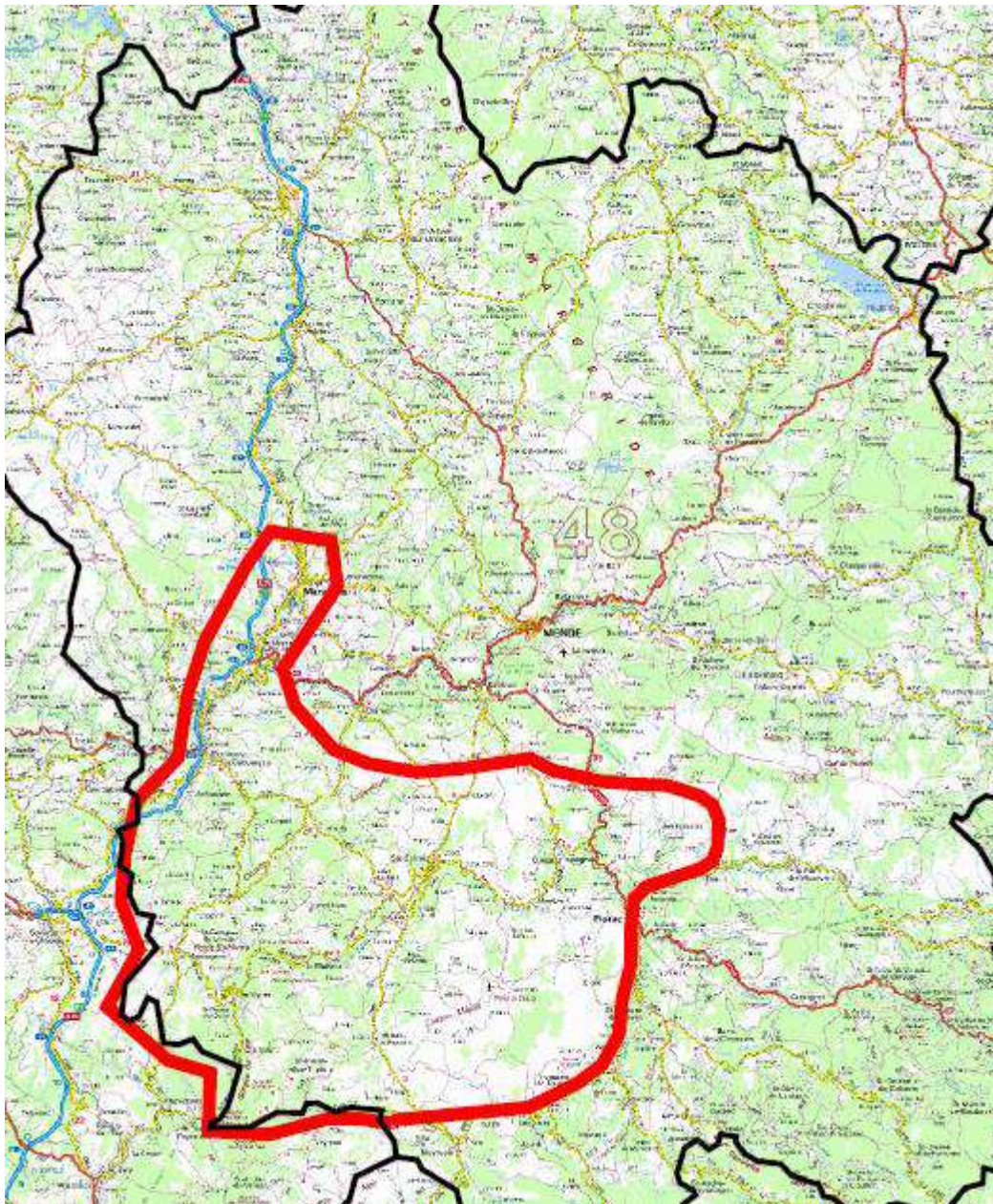
Il est à craindre que ce phénomène perdure sur 2018.



Une foule s'était déplacée le 7 novembre à St Enimie avec de nombreuses personnes hors de la salle.



Etat des peuplements à la fin août



Zone concernée par de fortes défoliations liées à la chenille processionnaire

7 – Tournées avec le pôle DSF

Les responsables du pôle DSF Sud Est se sont déplacés 4 fois sur le département de la Lozère, afin de répondre aux problématiques suivantes :

- Tournée « douglas », réalisée le 26 avril, avec les correspondants DSF du Gard, afin de mieux cerner les problématiques sanitaires des douglas du sud du Massif Central. L'objectif étant de définir si l'on met en place ou pas des placettes pouvant intégrer le réseau « douglas Massif Central » et ainsi suivre leur état sanitaire.

- Une journée de contrôle de placettes du réseau RSSDF le 20 juillet : les placettes de pin sylvestre n° 1784 (St Pierre des Tripiers), 1742 (Laval du Tarn) et 1741 (La Tieule) ont été contrôlées. Peu d'écarts ont été révélés.

- Le 29 août : diagnostic d'un peuplement d'épicéa de Sitka dépérissant sur le Mont Lozère en FD des Laubies. Les causes identifiées sont multiples (dendroctone, chalcographe, climatiques...). Le même jour, la placette de RSSDF de Badaroux a été réimplantée.

- Le 7 novembre : animation de la journée d'information sur la chenille processionnaire à St Enimie.

L'impact de la sécheresse estivale et automnale est encore peu visible ; il est à craindre que certains symptômes apparaissent dans les mois à venir.

Laurent TOIRON, Correspondant DSF pour les forêts publiques.	Jean-Yves MAGAUD, Correspondant DSF pour les forêts privées.
---	---